

Journal 2 : vendredi 23 mars 2012.

Parti depuis 2 jours, chacun commence à prendre ses marques. Chacun c'est-à-dire, outre les 23 membres d'équipage, notre petite équipe de scientifiques, réduite pour cette 1^{ère} partie de la campagne à 6 personnes. Cela ne sera pas le cas pour les 2 autres parties, nécessitant plus de monde au vu du travail à accomplir, mais malgré tout nous sommes « un peu justes »... 5 scientifiques de l'IRD (Bernard Boulrès, Jacques Grelet, Fabrice Roubaud, Rémy Chuchla, Jacques Servain) et un étudiant en Master 2 de l'université de Ziguinchor au Sénégal, Ibourahima Kébé. Pour la petite histoire, Jacques Servain est un des initiateurs du programme PIRATA ; au milieu des années 1990 avec des collègues du Brésil, de France et des Etats-Unis, ils ont lancé la dynamique pour créer dans l'Atlantique Tropical un réseau de bouées, comme cela avait été réalisé dans le Pacifique Tropical depuis la fin des années 1980 suite au très intense évènement El Niño qui s'y était produit dans les années 1982-1983 avec des conséquences humaines et économiques très importantes... L'Atlantique Tropical contribuant largement également aux conditions climatiques observées tant en Amérique du Sud et du Nord qu'en Afrique, cela était a priori parfaitement justifié ! Restait à en trouver le financement pour assurer son installation et son maintien, puis à prouver ensuite scientifiquement sa pertinence ! Sur ce dernier point, cela a rapidement été montré...

Nous sommes pour l'instant jusqu'en transit jusqu'à la 1^{ère} bouée météo-océanique du réseau PIRATA, située à 23°W-Equateur, et en ce moment même arrivons à 7°N (voir carte ci-dessous). En attendant, nous effectuons ce qu'on appelle un transit « validé » en effectuant régulièrement (tous les degrés de latitude) des profils de température de la surface à 800-900m de profondeur à l'aide de sondes perdables (XBT) et tous les 2 degrés de latitude des prélèvements d'eau de mer de surface pour effectuer des analyses de la salinité, des sels nutritifs, de sa concentration en pigments (liée à la production primaire) et des paramètres du carbone (pour les études sur les échanges de carbone entre l'océan et l'atmosphère, notamment dans le cadre des modifications apportées à l'effet de serre induisant les changements climatiques observés...).

Le navire avançant à une vitesse d'environ 10,3 nœuds (miles nautiques par heure, soit environ 19 km/h), cela fait du travail toutes les 6 heures environ, et nous arriverons sur la bouée dimanche matin ! Cependant, nous ne travaillons pas seulement à ces moments-là ! Jacques et Fabrice préparent activement les bouées PIRATA, nous faisons certaines analyses à bord, il faut préparer l'ensemble du planning précis de la campagne, etc... et hier après-midi nous avons procédé à un 1^{er} profil bathysonde jusqu'à 2000m de profondeur. Cela a permis i) de vérifier le bon fonctionnement des acquisitions de la sonde et des courantomètres, ii) de vérifier le bon enroulement du câble électroporteur autour de son treuil, iii) d'initier chacun aux techniques et procédures d'acquisition et des différents prélèvements à effectuer sur les bouteilles hydrologiques.

Pour rappel, un journal de bord a été effectué pendant chaque campagne annuelle PIRATA (et EGEE/AMMA) depuis 2005, et tous les termes un peu « techniques » utilisés pourront y être trouvés ! Ainsi, le journal de l'an dernier est sur :

<http://www.ird.fr/toute-l-actualite/actualites/campagne-pirata-fr-21>

celui des précédentes sur : http://www.brest.ird.fr/pirata/pirata_cruises_fr.php

et celui des campagnes EGEE (notamment EGEE 3 avec de nombreuses explications) sur :

<http://www.brest.ird.fr/actualites/EGEE-3.htm>

Enfin, plus nous allons vers le Sud, plus la chaleur et l'humidité montent... Il fait désormais plus de 27°C (cela change des 19°C de Dakar).

A suivre...

PIRATA FR22 cruise: March 22, May 5, 2012. OPTION 2

